

« Marat Assassiné », l'icône du martyr révolutionnaire

Histoire de l'œuvre

Le 13 juillet 1793, Jean-Paul Marat, député Montagnard à la Convention et surnommé « l'ami du peuple » (*du nom de son journal*), est assassiné dans sa baignoire par Charlotte Corday qui l'accuse du massacre des députés Girondins.

Le 14 juillet 1793, le peintre David est chargé d'organiser les funérailles de Marat et de réaliser un tableau destiné à être exposé à la Convention.

Pour sa composition, David se procure un masque mortuaire de Marat et fait porter dans son atelier la baignoire, l'encrier et le couteau. Sur la caisse en bois, selon le modèle romain, il écrit une brève dédicace : « A Marat, David ».

En 1795, la Convention décide de décrocher le tableau. David l'emporte avec lui dans son exil en Belgique.



Marat Assassiné, David (1793, huile sur toile, 165x128 cm, musée des Beaux-arts de Bruxelles).



① Les traits de l'héroïsme et la position du martyr.



② L'ami du peuple : une lettre pour une jeune veuve dont le mari est mort pour la patrie.



③ L'art de la mise en scène : la lettre de la meurtrière.

1. Présentez l'œuvre (*nature, date, artiste, lieu de conservation*) et le contexte (*qui est Marat ? Par est-il assassiné ? Pourquoi ?*).

.....
.....
.....
.....

2. Décrivez le décor de la scène (*objets*) ainsi que le personnage (*position, expression du visage*).

.....
.....
.....
.....

3. Comment la mise en scène de David fait-elle de Marat un héros et un martyr ?

.....
.....
.....
.....

4. Pourquoi peut-on dire que ce tableau est une œuvre de « propagande » ?

.....
.....